

**NATIONS UNIES**

**ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE**



**CONSEIL  
DE SÉCURITÉ**



Distr.  
GÉNÉRALE

A/35/96  
S/13790

12 février 1980

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/  
FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Trente-cinquième session  
LA SITUATION AU KAMPUCHEA  
ARMES CHIMIQUES ET BACTÉRIOLOGIQUES  
(BIOLOGIQUES)  
PACTES INTERNATIONAUX RELATIFS AUX  
DROITS DE L'HOMME

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Trente-cinquième année

Lettre datée du 11 février 1980, adressée au Secrétaire général  
par le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès  
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour information, le texte de la déclaration du ministre des affaires étrangères du Kampuchea démocratique, en date du 5 février 1980, sur l'intensification par Hanoi de l'usage des armes chimiques et d'autres activités criminelles pour exterminer le peuple kampuchéen.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "La situation au Kampuchea", "Armes chimiques et bactériologiques (biologiques)" et "Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Kampuchea  
démocratique auprès de l'Organisation  
des Nations Unies,

(Signé) THIOUM PRASITH

## ANNEXE

### DECLARATION DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE

#### SUR L'INTENSIFICATION PAR HANOI DE L'USAGE DES ARMES CHIMIQUES ET D'AUTRES ACTIVITES CRIMINELLES POUR EXTERMINER LE PEUPLE KAMPUCHEEN

-:-:-

Le 5 février 1980

Acculé à l'impasse dans son agression au Kampuchea, aux prises avec des difficultés croissantes dans tous les domaines et s'embourbant de plus en plus sur le front militaire, incapable d'imposer son contrôle sur le Kampuchea Démocratique et de briser la volonté de lutte du peuple kampuchéen, Hanoi redouble d'efforts pour exterminer le peuple du Kampuchea.

Les régions sous contrôle du Gouvernement du Kampuchea Démocratique, les bases et les zones de guérilla lui étant inaccessibles, l'armée vietnamienne recourt de plus en plus aux produits chimiques toxiques. Aux épandages aériens sont venus s'ajouter les bombardements systématiques en tous lieux d'obus de gaz toxique. Depuis le 29 janvier 1980 en l'occurrence, de tels bombardements ont eu lieu chaque jour sur les régions environnant le front de Pailin. Il en est de même à Kamrieng et dans la partie montagneuse du district de Bavel. A Rattanakiri et Mondulkiri, dans les montagnes de Kampong Cham, Kampong Thom et Siemreap, à Uddar Meanchey, Preah Vihear, Koh Kong, dans la partie occidentale du district de Leach, dans la chaîne des Cardamomes, soit dans toutes les régions à l'écart des regards du monde, les troupes vietnamiennes intensifient l'usage des armes chimiques et la guerre d'extermination raciale, comme à Pailin et à Kamrieng, augmentant toujours le nombre quotidien des victimes parmi la population innocente, les vieillards, les enfants et les femmes enceintes.

De plus, dans les régions provisoirement occupées, la famine et la destruction systématique depuis plus d'un an des cultures, animaux de trait, moyens de production et objet d'usage courant causent d'innombrables victimes. Les habitants ne peuvent se nourrir que de feuilles et de racines sauvages. Cinq à six d'entre eux meurent chaque jour dans chaque village. A l'échelle du

/...

pays tout entier, les morts se comptent par milliers chaque jour. Dans certains endroits, 70 à 80 pour cent des maisons sont inhabitées, toute la population ayant été décimée. C'est la situation concrète qui prévaut actuellement dans les villages situés à faible distance des axes routiers dans la province de Kampong Speu (notamment dans la commune de Choam Sangkê, district de Phnom Sruoch, et dans la commune de Phong, district de Kong Pisei), et dans les communes de Srê Knong et Trapeaing Reaing (district de Chhouk, province de Kampot). A l'Est de la route N°3 où la densité de la population est relativement élevée, 50 à 60% des maisons seulement sont habitées. Tout ceci sans parler des régions reculées comme Rattanakiri, Mondulkiri et Preah Vihear.

Telle est la tragique situation que Hanoi s'efforce de cacher aux yeux du monde en empêchant l'ONU et les diverses organisations internationales compétentes de distribuer directement les aides humanitaires au peuple kampuchéen. Quant aux aides envoyées à Phnom Penh, la clique Lê Duan se les approprie totalement et les utilise comme moyen de pression pour enrôler des soldats, sans néanmoins beaucoup de succès. La population n'a reçu aucune distribution d'aides humanitaires. Le riz est échangé contre de l'or au taux de 3 grammes d'or environ pour une vingtaine de kilogrammes de riz. Or aujourd'hui, rares sont les Kampuchéens qui ont encore de l'or pour échanger contre la nourriture.

C'est ainsi qu'Hanoi se sert des aides humanitaires destinées au peuple kampuchéen comme arme pour perpétuer sa guerre spéciale d'extermination raciale au Kampuchea et en même temps s'emparer de tout l'or que la population possède. Quant au peu de riz que la population a pu cultiver dans de difficiles conditions, la clique Lê Duan envoie des troupes le faucher ou miner les rizières afin d'interdire l'accès.

De plus, les occupants vietnamiens se livrent à des massacres et à des assassinats à grande échelle. Dans de nombreux districts, comme dans les districts de Stung Trang (province de Kampong Cham), Baray (province de Kampong Thom) et dans les districts de la province de Preah Vihear, des guillotines ont été installées bien en vue en plein centre des chef-lieux. Certaines sont manuelles, d'autres sont automatiques et fréquemment des Kampuchéens sont guillotines à titre d'exemple pour semer la terreur et empêcher toute velléité de soulèvement quand les occupants vietnamiens volent le riz.

Au moment où la clique Lê Duan intensifie ses efforts dans son entreprise d'extermination, sa machine de propagande redouble

ses campagnes de mensonges et clame qu' "il n'y a plus de famine au Kampuchea", que "la situation s'améliore", etc... mais en vain, car l'opinion mondiale connaît bien sa perfidie, son hypocrisie et sa cruauté.

Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique est convaincu que les Gouvernements, les organisations politiques, les organisations de masse et les personnalités éprises de paix et de justice de par le monde poursuivront leurs efforts et prendront toutes les mesures nécessaires afin que les secours humanitaires parviennent au peuple du Kampuchea et afin d'enrayer la famine créée par Hanoi dans un but de génocide . Il est également convaincu que tous condamneront avec véhémence l'utilisation des armes chimiques par la clique Lâ Duan et prendront des mesures nécessaires pour arrêter à temps ses mains criminelles et la contraindre à respecter la résolution de la 34ème Assemblée Générale de l'ONU exigeant le retrait de toutes ses troupes du Kampuchea.

APPENDICE

QUELQUES CAS D'EMPLOI D'ARMES CHIMIQUES  
PAR LES AGRESSEURS VIETNAMIENS  
AU KAMPUCHEA

1. Les 25 et 26 Juillet et les 28 et 29 Août 1979:
  - Phnom Reach Torng, au Nord de Kirirom;
  - 8 tués et quelques cas d'empoisonnement.
2. Les 5 et 6 Septembre 1979:
  - Andaung Toek et Thmar Baing (province de Koh Kong);
  - 6 tués et 10 cas d'empoisonnement grave.
3. Septembre 1979:
  - Au voisinage de la frontière Kampuchea-Thaïlande;
  - Plusieurs tués et des cas d'empoisonnement grave;
  - Les cours d'eau furent empoisonnés par l'emploi de l'arsenic.
4. Les 1, 3 et 4 Octobre 1979:
  - A l'Ouest de Battambang, de Pailin à Poipet;
  - 15 tués et plusieurs cas d'empoisonnement grave;
  - Destruction des récoltes.
5. Le 26 Octobre 1979:
  - Districts de Chhouk et Koh Sia (province de Kampot);
  - Districts de Phnom Sruoch et Kong Pisei (province de Kampong Speu);
  - District de Trankak (province de Takéo);
  - Section de la route no 10 : Paing Rolim- Pailin : 2 enfants tués et 13 cas d'empoisonnement.
6. Les 28 Octobre et 5 Novembre 1979:
  - Districts de Toek Phos et Baribaur (province de Kampong Chhnang);
  - 35 tués et 72 cas d'empoisonnement grave.
7. Au début de Décembre 1979:
  - Au camp de réfugiés Kampuchéens à Ban Laem (Thaïlande);
  - 70 cas d'empoisonnement ( un hélicoptère vietnamien a épandu les produits chimiques toxiques sur les cours d'eau).
8. Les 10 et 11 Décembre 1979:
  - Villages, forêts et rivières du district de Leach (province de Pursat);
  - 3 tués et 15 cas d'empoisonnement grave.
9. Les 15, 17 et 20 Janvier 1980:
  - A l'Ouest de Leach (province de Pursat);
  - 17 tués et 60 autres empoisonnés.

**10. Le 29 Janvier 1980:**

- Région de Pailin (province de Battambang);
- 4 tués (dont une femme enceinte) et 20 autres empoisonnés (dont 7 enfants).

**11. Le 1er Février 1980:**

- Taing Sou (district de Pailin), province de Battambang),
- Aur Ta Em et dans les forêts et régions montagneuses au sud de Pailin;
- 10 tués et 25 autres empoisonnés.

(Nouvelles diffusées par le Ministère  
de l'Information du Kampuchea Démocratique)

